La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1958 N° 18

Périodique bimensuel

ÊTES-VOUS RÉGI PAR LA SUPERSTITION OU PAR LA CONNAISSANCE ?

UNE CONNAISSANCE ACCRUE EST UN AVANTAGE DURABLE

L'ACCROISSEMENT DE L'AUTORITÉ PAPALE

QUI PORTERA LE COUP DÉCISIF ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qui portera le coup décisif?	275
Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance?	276
Une connaissance accrue est un avantage durable	279
Emploi biblique du mot « loi »	280
La position du condamné porte du fruit	281
« Heureux les débonnaires »	284
L'accroissement de l'autorité papale	285
Questions de lecteurs	287
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Be	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Hoesano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Ourdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI — 15 septembre 1958 — № 18

Qui PORTERA LE COUP DÉCISIF?

LA MISE au point d'un engin balistique intercontinental pourrait signifier qu'une pression effectuée sur quelques boutons marquerait le déclenchement d'une attaque surprise qui, en une demi-heure, laisserait déserte une grande partie des Etats-Unis. Le premier coup serait le décisif et ce fait incite beaucoup de personnes à dire que l'Amérique devrait frapper la première. Voici ce que le périodique *U.S. News and World Report* déclare à ce sujet:

« A l'époque des projectiles téléguidés qui s'ouvre devant nous, les Etats-Unis doivent-ils accepter, dans l'éventualité d'une guerre, de recevoir le premier coup qui, avant toute riposte possible, raserait leurs principales villes, détruirait la majorité de leur population et la plupart de leurs entreprises industrielles? En d'autres termes: Les Etats-Unis peuvent-ils s'offrir un « Pearl Harbour » nucléaire?... En Amérique, et nos alliés sont dans la même situation, nous courons le risque d'être détruits parce que nous ne voulons pas porter le premier coup. Il s'agirait d'une « guerre préventive », et on est vite disposé à abandonner cette idée en la qualifiant d'impensable. Mais quelle garantie nous offre-t-on contre une attaque surprise?... Dans ces circonstances, il serait souhaitable de réajuster le sens réel de « premier coup » et d'exiger un accord invulnérable qui limiterait ou conduirait à l'abandon de l'utilisation des bombes atomiques et des projectiles téléguidés. A moins qu'un tel accord international ne soit conclu, le monde libre est contraint à être prêt, non seulement à intercepter la première attaque, mais aussi à porter la sienne au moment où il apparaîtra évident que la mobilisation ennemie a atteint une cote dangereuse pour notre sécurité. »

Cet article révèle clairement la crainte glaciale qui sévit en cette époque de fusées télécommandées. C'est le genre de frayeur qui peut conduire au complet dédain des principes moraux et à l'absence d'actes réfléchis.

Une telle politique de l'initiative de l'attaque venant de l'Amérique ne conduirait-elle pas à accroître la tension internationale et les craintes? A diminuer encore la confiance entre l'Est et l'Ouest? Chaque adversaire ne serait-il pas enclin à bondir sur ses batteries de lance-fusées au moindre signe de suspicion, réel ou imaginaire? N'y a-t-il pas là, en puissance, une brusque précipitation dans la troisième guerre mondiale et ses horribles conséquences?

Pour l'instant, les Etats-Unis s'en tiennent à une politique qui ne manifeste aucune intention d'agression. Pour se protéger contre une agression communiste, ils gardent leurs forces en constant état d'alerte et maintiennent en vol des appareils porteurs de bombes à hydrogène. De leur promptitude à lancer des représailles massives dépend le découragement des communistes à porter le premier coup. A cet égard, le général Norstad déclarait:

« Pour échapper aux représailles, un agresseur aurait à détruire simultanément des milliers d'objectifs — chaque aérodrome, chaque base de lancement de fusées. — Avec le temps, nous augmentons le nombre de nos rampes de lancement et le nombre d'objectifs que l'agresseur aurait à détruire à la fois s'accroît constamment. Aucun assaillant n'est en mesure de le faire; il y a là une impossibilité. La capacité de représailles de nos forces occidentales ne pourrait être réduite à néant par une attaque surprise simultanée, que ce soit maintenant ou dans le futur. »

Il reste à voir pendant combien de temps la politique ainsi définie sera maintenue avant de céder le pas à celle de porter le premier coup. Mais qu'elle se maintienne ou qu'elle soit abandonnée, le perfectionnement des fusées aura quand même pour conséquence que celui qui frappera le premier portera probablement le coup décisif. Mais même ainsi, les représailles ne pourraient être prévenues et les résultats finaux seraient non seulement néfastes à l'agresseur, mais ils engendreraient aussi des effets ultérieurs dangereux pour le monde entier.

L'influence cruelle qui pousse les nations le long de leur sentier malsain est Satan, le gouverneur invisible de ce monde. A cet effet, la Bible nous dit: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:12). L'année 1914 a marqué le commencement des derniers jours de son long et cruel règne.

Ce n'est que par la destruction du monde de Satan que paix et sécurité pourront exister. C'est l'intention déclarée de Dieu de détruire cette mauvaise influence au moment fixé. « Il est proche, le grand jour de Jéhovah,... C'est un jour de fureur que ce jour-là, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de désolation et de ruine,... Je mettrai les hommes dans la détresse,... leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme du fumier. Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah; par le feu de sa jalousie toute la terre sera dévorée; car il fera une destruction totale, une ruine soudaine de tous les habitants de la terre. » Puis, ailleurs, Jéhovah déclare qu'il « détruira ceux qui détruisent la terre ». — Soph. 1:14, 15, 17, 18, *AC;* Apoc. 11:18.

Le jour de Jéhovah viendra avec la bataille d'Harmaguédon, lorsque les événements prédits dans ces prophéties seront survenus. Cela amènera la fin du règne de Satan. Parce que son temps est court, il cherche à précipiter les nations vers une autodestruction. Il veut qu'aucune ne survive.

En dépit de tous ses efforts, Satan ne parviendra pas à faire de la terre une désolation. Une multitude de personnes qui aiment et servent Jéhovah Dieu vivront pour voir la fin du monde de Satan. Elles témoigneront de l'accomplissement de la promesse divine selon laquelle « la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles ». — Es. 32:16–18.

Que l'Est ou l'Ouest frappe en premier, Jéhovah Dieu portera le coup décisif et son intervention à Harmaguédon balayera les deux régimes à la fois. Il fera cesser pour toujours les différends internationaux, de même que la crainte froide d'une attaque surprise. C'est là le seul moyen pour les débonnaires d'hériter la terre et pour qu'ils « jouissent abondamment de la paix ». — Ps. 37:11.

ÊTES-VOUS RÉGI PAR LA Superstition OU PAR LA CONNAISSANCE?

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. Mon fils, sois attentif à mes paroles. » — Prov. 4: 18–20.

N'AVEZ-VOUS jamais vu un enfant en proie à la peur dans une pièce plongée dans l'obscurité? Dès que la lumière est allumée, toutes ses craintes s'évanouissent. Il voit tous les objets de l'appartement et sait qu'il ne s'y trouve rien qui puisse lui faire du mal. Cette connaissance le satisfait; il se sent en sécurité. C'est se comporter en enfant que d'avoir peur de l'obscurité, mais à notre époque des millions de grands sont remplis de crainte, d'incertitude et de superstition du fait qu'ils se trouvent dans les ténèbres répandues par Satan le Diable sur le présent monde. Paul a décrit la condition spirituelle des masses en ces termes: « ... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Les esprits asservis à la peur et à la superstition, donc enténébrés, font pitié aux personnes éclairées. — II Cor. 4: 4.

[2] Le prophète Esaïe a annoncé les conditions de notre temps par ces paroles: « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » (Es. 60: 2). Depuis des siècles Satan règne sur les hommes et il les a amenés à croire à des choses étranges. Dans chaque communauté des superstitions exercent leur influence. Ces croyances se voient partout, des contrées arctiques aux pays tropicaux. Les Esquimaux sont convaincus de l'existence des revenants. D'autres croient à la transmigration des âmes, que les esprits reviennent dans les animaux, les vents, les rochers, la glace et l'eau et qu'il est possible de les apaiser par des rites hoodoos. Pour faire changer le vent, ils entonnent des chants, battent du tambour ou poussent des hurlements à son adresse et, en dernière ressource, ils déchargent leurs armes à feu sur les tombes des morts. Tant de superstition et si peu de raison! Ils n'ont jamais réussi à changer le vent, mais leur aveuglement est tel qu'ils continuent leurs pratiques pour aboutir à ce résultat.

[3] Dans certains endroits du Groenland les habitants enterrent un chien vivant avec tout enfant qui vient à mourir: l'animal est censé servir de guide à l'enfant dans « l'autre monde ». Quand on les interroge au sujet de cette pratique singulière, ils font cette réponse: « Un chien trouve son chemin n'importe où. » — *The Encyclopedia Americana.*

[4] Pour un grand nombre la condition des morts est un grand mystère. La croyance à l'immortalité de l'âme est très répandue et de nombreuses conceptions et superstitions sont issues de cette notion nullement fondée par les Ecritures. Dans les pays orientaux notamment, des millions et des millions d'hommes croient à la transmigration de l'âme. Notons que cette conception n'est pas nouvelle. Les Egyptiens de l'antiquité, professant la théorie de l'immortalité de l'âme, croyaient que cette dernière passait d'un corps à l'autre. Il ne fait aucun doute que la coutume égyptienne de conserver par momification le cadavre des chats, des crocodiles et d'autres créatures procédait de la croyance que les corps servaient de séjour aux âmes lesquelles pouvaient réclamer un jour ou l'autre ces organismes comme leur bien.

[5] Un homme de l'antiquité, Pythagore, croyait également à la métempsychose ou transmigration de l'âme et s'élevait, en conséquence, contre la consommation de la chair des animaux et des poissons, et même des œufs. Si ses ancêtres lui avaient transmis les paroles que Dieu avait dites à Noé il aurait su que « tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture ». — Gen. 9: 3.

[6] Des millions d'hommes regardent aujourd'hui ces croyances comme ridicules, mais sont-ils éclairés au point de savoir se soustraire à des superstitions analogues? Voyez les centaines de millions qui professent le christianisme, ce qui ne les empêche pas de croire à l'immortalité de l'âme, que leurs morts souffrent au purgatoire et peuvent en être délivrés par les rites accomplis par un prêtre qu'il faut payer. L'esprit éclairé par la Parole divine sait que les morts ne se trouvent pas au purgatoire ni ailleurs mais qu'ils sont bien morts, inconscients, attendant la résurrection dans les tombes, ainsi que Jésus-Christ l'a promis. Les victimes de la doctrine du purgatoire ignorent que l'homme n'a pas d'âme immortelle; ces hommes connaissent beaucoup de soucis et ont subi des pertes d'argent considérables. De quel grand secours leur eût été une connaissance exacte de la Parole de Dieu! — Gen. 2: 7; Eccl. 9: 5, 10; Ezéch. 18: 4; Jean 5: 28, 29.

[7] La Bible nous offre la connaissance exacte à laquelle Dieu a pourvue. Elle nous apprend l'origine de l'homme par la création (Gen. 1: 27). Les évolutionnistes croient avoir une meilleure idée, plus moderne; il n'empêche que depuis des siècles des peuplades primitives entretiennent des idées analogues, sans l'appui des spéculations des hommes de science. Par exemple, il est des habitants de Madagascar qui croient qu'ils descendent de crocodiles. Aussi se comportent-ils à l'égard de ces animaux comme s'ils étaient des hommes, leurs propres frères. A moins qu'un crocodile tue un homme, personne ne s'avise jamais à tuer un saurien, pourtant ce sont des bêtes dangereuses. Tout crocodile qui s'est rendu coupable d'homicide est capturé, jugé, condamné à mort, exé-

1 Quelle est la condition spirituelle des masses? Pourquoi?
2, 3. Quelles sont quelques-unes des croyances singulières des peuplades des contrées arctiques?
4, 5. Comment l'ignorance de la condition des morts a-t-elle donné naissance à des conceptions étranges?
6. Montrez que la chrétienté est également enténébrée. b) Quelle est la véritable condition des morts et comment peut-on le prouver à l'aide de la Bible?
7. Opposez le récit biblique sur l'origine de l'homme à quelques théories humaines.

cuté, puis on l'enterre au milieu de grandes cérémonies comme si l'animal était un membre de la famille. Quelle superstition ridicule! Cependant on y croit. — *Introducing Africa*, par Carveth Wells.

[8] On pourrait s'étendre indéfiniment sur les conceptions et les superstitions singulières qui règnent dans le présent monde. Satan a complètement égaré ses sujets enténébrés et leur a ainsi causé beaucoup de tort. Les superstitions sont nuisibles. Les croyances de cette nature ne mèneront jamais personne au service du Dieu tout-puissant ni à la vie éternelle dans le monde nouveau qu'il a promis. Il n'est qu'un seul moyen de se dégager de la superstition et de la crédulité et ce moyen consiste à acquérir une connaissance exacte de Jéhovah. La connaissance est si importante dans notre vie que Dieu dit qu'on peut être détruit faute de connaissance. — Osée 4:6, 10.

[9] Le monde compte aujourd'hui plus d'écoles et d'universités que jamais auparavant dans l'histoire de l'homme. Les gouvernements mettent l'accent sur les programmes d'éducation et la construction d'édifices scolaires, même dans les régions isolées. Mais quelle connaissance cherche-t-on à acquérir? Quelle instruction possèdent les hommes? Toute éducation n'est pas utile, toute connaissance n'apporte pas la vie. Les années de formation universitaire et la lecture de montagnes de livres n'attestent pas l'acquisition de la connaissance qui apporte vie et protection. Il en est, dit la Bible, qui apprennent toujours mais qui n'arrivent jamais à une connaissance exacte de la vérité. — II Tim. 3:7, *NW*.

[10] Jéhovah a pourvu à la Bible pour que l'homme puisse acquérir la connaissance exacte et la lumière. Mais de nombreux obstacles se dressent sur ce chemin. Les gouvernements communistes s'opposent à l'enseignement de la Bible. Dans certains pays le peuple ne peut se procurer ce livre. Mais l'un des plus grands obstacles à l'acquisition de la connaissance exacte est la fausse religion. Le clergé fait passer ses superstitions et les traditions humaines avant la Parole divine. Il prétend représenter Dieu et en même temps refuse de dispenser la vraie connaissance sur le Créateur. Le clergé se range dans la classe qui a encouru ce jugement de Jésus: «Malheur à vous, docteurs de la loi! parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.» (Luc 11:52). Les dirigeants de la chrétienté possèdent la Bible et parlent de Dieu. A l'exemple des Juifs d'autrefois, «ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu». (Rom. 10:2, 3.) Ils refusent de s'humilier pour recevoir instruction de Dieu au moyen de sa Parole. Ils cherchent égoïstement à établir leurs propres conceptions religieuses, lesquelles ne sont que fausses connaissances. Il en est qui sont enfoncés si profondément dans la superstition qu'ils se sont persuadés d'avoir raison. Mais croire à la vérité de ses idées ne signifie pas qu'on a raison et que notre conduite est conforme aux principes divins. Dieu a dit: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.» (Prov. 14:12). Les hommes qui rejettent la connaissance de Jéhovah sont ceux dont le prophète Osée (4:6, 10) a parlé prophétiquement en ces termes: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai... ils ont abandonné (Jéhovah).»

[11] Le clergé et les dirigeants de ce monde sont persuadés d'être bien pourvus en connaissances. Il n'empêche cependant que nul ne possède une connaissance complète à moins d'accepter en toute humilité l'instruction de Jéhovah, la Source de toute connaissance et de la lumière. «La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science (ou connaissance).» (Prov. 1:7). Cette connaissance fondamentale de Jéhovah est l'élément principal; elle est la base de toute vraie connaissance.

[12] Il n'est qu'un seul moyen de croître dans la connaissance de la vérité et de rester à l'abri des superstitions pernicieuses: c'est de posséder la lumière. Jéhovah dit: «Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence.» — Prov. 2:1, 2, 4–6.

[13] En effet, la connaissance est comme un trésor caché. Quel objet pourrait avoir plus de prix que la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ, laquelle signifie la vie éternelle? (Jean 17:3, *NW*.) Mais on ne trouve pas un trésor sans faire des efforts pour le chercher. Il faut ensuite le garder. Il est même possible de l'augmenter. Tout cela requiert des efforts. Comment acquérir ce trésor?

[14] Jéhovah a pourvu à sa Parole, à son esprit et à son organisation. Il faut recevoir la connaissance dans l'état d'esprit convenable, comme des «enfants», en reconnaissant humblement Jéhovah et l'organisation dont il se sert à notre époque pour dispenser la nourriture spirituelle. Il convient de témoigner notre gratitude pour toutes les dispositions prises par l'organisation des témoins oints de Jéhovah, l'«esclave fidèle et prudent» dont Jésus a parlé dans Matthieu 24:45 (*NW*). Jéhovah sait ce qu'il fait en dispensant la nourriture spirituelle de cette manière. Les choses offertes sont bonnes et il nous est conseillé de les étudier et de croître en connaissance. Quand un homme se rend compte que ses connaissances sont restreintes et qu'il montre la docilité d'un enfant, il est dans la condition voulue pour recevoir la connaissance et acquérir le discernement spirituel. S'il montre la fierté et la sagesse caractérisant les hommes de ce monde, lesquels proposent leurs théories au lieu d'adhérer aux principes divins, il ne comprendra pas. Jéhovah ne lui donnera pas son esprit. Les choses spirituelles passent l'entendement des hommes orgueilleux du présent monde. Il est écrit: «Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout.» — I Cor. 2:14, 15.

[15] Mais le clergé et d'autres qui revendiquent la sagesse ne possèdent-ils pas la Bible et n'en font-ils pas des citations? Ne savent-ils pas ce qu'ils disent? Il y a une différence énorme entre le fait de connaître quelques versets et la possession du discernement spirituel. Lorsqu'il tenta Jésus, Satan montra quelque connaissance des Ecritures et cita des textes, les appliquant à tort. Mais Jésus possédait le discernement spirituel. Satan ne pouvait comprendre le sens des Ecritures, n'ayant pas l'esprit de Dieu. Le Fils de Dieu savait employer les Ecritures et il en fit un usage efficace en résistant aux tentations du Diable. Les choses spirituelles ne sont discernées que par les cœurs dévoués à Jéhovah, qui cherchent ses trésors dans un esprit d'humilité, et auxquels il donne son esprit. «Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.» — I Cor. 2:10; Mat. 4:1–11.

[16] Ainsi Jéhovah confie ses saints secrets à ses fidèles serviteurs et non aux sages de ce monde. Car ces derniers chercheraient à en revendiquer tout l'honneur et ne glorifieraient pas Dieu. Jésus-Christ comprit cela et, plein de reconnaissance, il s'exclama en ces termes: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les a révélées aux enfants.» (Mat. 11:25). Ses disciples reçurent la compréhension parce qu'ils cherchaient humblement le trésor de Jéhovah Dieu. Le discernement spirituel n'est pas une chose de peu d'importance, qu'il est permis de traiter à la légère. C'est un don que Jéhovah fait à tous ceux qui s'ap-

8. Comment est-il possible de se dégager des superstitions?
9, 10. a) Suffit-il de fréquenter une école pour acquérir la connaissance exacte? b) Quels sont quelques-uns des obstacles à l'acquisition de la connaissance? c) Pourquoi la connaissance, et non pas uniquement la sincérité, est-elle nécessaire?
11. Quelle est la seule base de la connaissance complète?

12, 13. a) A quelle source faut-il aller pour obtenir la vraie connaissance? b) En quel sens cette connaissance est-elle comme un trésor?
14. a) A quoi Jéhovah a-t-il pourvu pour dispenser la vraie connaissance? b) Qui peut obtenir la connaissance exacte?
15. Pourquoi le discernement spirituel a-t-il une telle importance?
16. Qui reçoit le discernement spirituel?

prochent de lui avec un cœur humble, qui étudient sa Parole et utilisent leur connaissance pour l'honorer. C'est un grand trésor caché. Cherchez-le tous!

L'ÉTUDE

[17] Quand nous étudions, il faut avoir des motifs purs et l'esprit ouvert. Etudions dans le dessein d'apprendre des choses à mettre en œuvre dans le service de Jéhovah et non pour se glorifier de ses notions, de montrer son importance et d'attirer les frères autour de sa personne afin de pouvoir bomber le torse quand il nous est donné de répondre à quelques questions bibliques. Par une attitude convenable à l'égard de la lumière il nous sera possible d'obtenir l'esprit de Jéhovah, ce qui est le moyen de comprendre la Parole écrite sous son inspiration.

[18] L'étude personnelle joue un rôle fondamental dans la vie du vrai ministre de Dieu. On ne peut s'en passer sans danger. De même que l'homme animal fort physiquement maintient sa forme par un entraînement régulier, des exercices et un régime approprié, il faut que l'homme spirituel exerce son esprit en assimilant avec régularité de la nourriture spirituelle. Quoique très occupés à servir leur prochain, les ministres de Jéhovah ne peuvent négliger l'étude individuelle. On peut, pendant quelque temps, se nourrir spirituellement à la hâte, mais cela ne va pas sans dommage. Il importe donc de réserver un temps pour l'étude personnelle, la méditation, et de respecter ce temps. — Deut. 8:3.

[19] Avant de vous livrer à l'étude, débarrassez votre esprit de toute préoccupation: il faut avoir la pensée claire. A quoi pensez-vous maintenant? Vous concentrez-vous sur ce que vous lisez? Songez-vous à des problèmes domestiques ou à vos projets pour demain? Vous ne perdez pas votre temps à lire cet article. C'est donc faire preuve de sagesse que de se montrer pratique et d'absorber toutes les choses spirituelles qui y sont présentées. Pensez à autre chose quand vous ne vous livrez pas à l'étude théocratique.

[20] Ceci n'est qu'un exemple. Le même principe peut s'appliquer à toutes les réunions que nous fréquentons pour étudier les Ecritures. Cultivons la qualité de concentration. Nous parviendrons à développer cette faculté en prenant plus d'intérêt à l'étude en cours qu'à autre chose. Quand on s'intéresse à ce point à un sujet, la concentration d'esprit s'opère de façon automatique. On arrivera à cultiver son pouvoir de concentration en se rappelant ce fait à chaque début d'étude.

[21] En cours d'étude, raisonnons sur les points développés. Voyons par nous-mêmes à l'aide des Ecritures si les choses sont bien ainsi. N'oublions pas que nous étudions en vue d'une application future et que nous considérons des choses servant de base à nos actions. Faisons des notes dans la Bible et dans les publications de la Société. Apprenons à situer les mots-clés qui répondent aux questions. Pour éviter tout oubli, on peut les souligner. Ayons toujours le désir d'assimiler parfaitement les vérités présentées afin qu'elles nous soient utiles dans le ministère.

[22] Après la préparation et la concentration de l'esprit en vue de le rendre apte à recevoir et à retenir la connaissance exacte, faites un usage pratique de ce que vous avez reçu de Jéhovah. Songez aux points appris et, au moyen de l'association des idées, fixez-les fermement dans votre mémoire. L'apôtre Paul a dit: «Considère ce que je dis; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.» (II Tim. 2:7, *Da*). Il ne suffit pas de considérer ces choses, il faut aussi en parler. Ecrivez sur ces points. Presque tout le monde a besoin de la répétition pour retenir la connaissance exacte. Une disposition merveilleuse de Jéhovah ce sont les réunions régulières où s'offre la possibilité de discuter des choses spirituelles étudiées et d'obtenir les réponses aux questions ou aux points qu'on n'a pas éclaircis. Dans notre intérêt, prenons une part active en faisant des commentaires. En nous maintenant ainsi en étroite relation avec l'organisation et en aidant les autres dans leur étude de la Bible, nous serons remplis d'une connaissance exacte. Plus nous mettrons en œuvre notre connaissance de la vérité, plus grande sera notre compréhension et plus vif notre discernement spirituel. A ce sujet Paul dit dans Hébreux 5:14: «Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.» Cette nourriture solide est la nourriture spirituelle. La nourriture spirituelle solide vous convient-elle? L'avez-vous assimilée?

17, 18. Pourquoi l'étude est-elle nécessaire et quelle doit être notre disposition d'esprit à cet égard?
19, 20. Pourquoi la concentration est-elle nécessaire pour faire une étude profitable?
21. Comment tirer le plus de profit possible du temps consacré à l'étude?
22. Comment la mise en œuvre de la connaissance exacte fait-elle acquérir le discernement spirituel?

PLAIRE À JÉHOVAH

[23] La connaissance et la nourriture spirituelles ont été dispensées en abondance aux serviteurs de Jéhovah pour les aider à marcher sur la voie qui est agréable à Jéhovah. Si notre esprit est rempli d'une connaissance exacte, nous saurons comment diriger nos pas devant Dieu afin de lui être agréable. Dans Colossiens 1:9–12 il est écrit: «Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. Rendez grâces au Père.» Songez à ces paroles. C'est cette connaissance exacte qui donne la sagesse et le discernement spirituel. Il faut la mettre en pratique dans le service de Jéhovah. En portant des fruits dans notre activité, en accomplissant cette bonne œuvre, nous grandirons dans la connaissance de Dieu. L'activité dans le ministère, la prédication de maison en maison, voilà des choses qui nous feront un grand bien sous ce rapport. Par la mise en œuvre de la connaissance spirituelle, nous étendrons notre faculté de compréhension, nous profiterons pleinement de notre étude. Voici de quelle façon.

[24] Prenons le cas de la mise en pratique de la connaissance dans la prédication. Avant de se livrer à cette activité il faut se préparer. Dans les réunions de service et dans notre particulier nous traçons les principales lignes des sermons bibliques à faire aux portes et dans les visites. Puis nous allons aux portes et donnons les sermons. Des questions nous sont posées et nous y répondons à l'aide de la Bible, étendant ainsi notre connaissance. Nous répétons les principes de Jéhovah et les gravons plus profondément dans notre mémoire. Notre esprit acquiert plus de vivacité dans la compréhension lorsque nous étudions la Bible chaque jour et conduisons des études à domicile. Ainsi en portant du fruit dans le ministère, en utilisant les notions acquises, nous croissons continuellement dans la connaissance exacte. Nous sommes en vie sur le plan spirituel.

[25] A l'opposé, nous constatons que les inactifs dans le service de Dieu ne font aucun progrès dans la connaissance exacte. Quand bien même quelqu'un passerait des heures et des heures à lire chez lui, il ne développerait pas ses facultés de compréhension par *la mise en œuvre* de la connaissance. Il ne produit aucun fruit dans le service. Jésus a dit que les improductifs seraient retranchés (Jean 15:2). Quiconque ne met pas en pratique sa connaissance démontre qu'il ne possède pas le discernement ni la clé de cette faculté: l'esprit de Dieu. Ainsi que Jésus l'a montré dans Luc 19:26, celui qui n'utilise pas ce qu'il a se verra ôter ce qu'il possède. Le seul moyen de croître dans la connaissance, d'acquérir le discernement spirituel et la sagesse, c'est de porter du fruit dans le service de Jéhovah.

23, 24. a) Pourquoi faut-il se remplir d'une connaissance exacte? b) Quels bienfaits résultent de la mise en pratique de notre connaissance dans l'activité de la prédication?
25. Qu'arrive-t-il à ceux qui négligent de mettre leur connaissance en œuvre dans le service de Dieu?

Une connaissance accrue

EST UN AVANTAGE DURABLE

DEPUIS 1914 Jéhovah a gardé la voie ouverte pour que les habitants de la terre parviennent à le connaître et soient sauvés. Il suspendit la détresse contre Satan et accorda un temps où la nourriture spirituelle serait dispensée en abondance. Ensuite viendra le temps des difficultés où la voie sera fermée (Mat. 24:20-22). Sachant cela, nous avons conscience de l'importance de ce temps qui permet à tous d'acquérir davantage de connaissance exacte et de fuir la superstition de ce monde enténébré. Le moment est venu de se mettre à l'œuvre pour acquérir la connaissance, à l'exemple de la fourmi qui amasse la nourriture en été, donc en temps d'abondance. L'insensé qui néglige d'accumuler de la connaissance est semblable à la cigale de la fable qui se laissa vivre à l'époque de l'abondance, sans aucun souci de l'avenir. Soudain viendra l'hiver et, avec lui, le malheur pour les imprévoyants. Il est écrit: « Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage... Elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? » — Prov. 6:6-9.

[2] On peut avoir de la connaissance et servir dans le ministère, mais notre sagesse ne se manifestera qu'à la condition de rester attentif aux paroles de Jéhovah et de continuer ainsi à augmenter notre connaissance. Les Ecritures ont été composées afin « que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté ». (Prov. 1:5.) Les chrétiens n'ont jamais fini d'apprendre, car « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4:18.) Il faut que tous ceux qui ont entrepris le service de Jéhovah marchent vers une maturité toujours plus grande, cela dans leur propre intérêt et dans l'intérêt de ceux qu'ils servent dans le ministère. Nombreuses sont les théories et les philosophies humaines que le chrétien doit combattre. Des millions d'hommes sont assujettis aux mensonges et aux erreurs et souffrent de maladie spirituelle. Les ministres de Jéhovah ont été envoyés avec mission de répandre la lumière de la guérison spirituelle. A mesure qu'augmente leur connaissance exacte, ils acquièrent une habileté plus grande. Ils sont capables d'aborder des sujets variés et de surmonter beaucoup d'obstacles. Comme des médecins bien versés dans leur art, ils décèlent les maladies spirituelles et savent les remèdes à appliquer dans les divers cas. De même qu'un seul remède ne convient pas pour toutes les maladies: affections du cœur, cancer, etc., il faut que le ministre expérimenté sache déterminer les diverses façons d'ôter les pierres d'achoppement dues aux nombreuses religions actuelles. Un sermon sur un sujet déterminé peut guérir l'affection d'une certaine catégorie de personnes, mais le ministre avancé saura comment traiter les divers genres de pensées superstitieuses qui maintiennent les hommes en captivité. Il sait comment répondre pertinemment dans chaque cas. — I Pierre 3:15; Prov. 9:9.

1. Pourquoi est-il important d'amonceler de la connaissance à notre époque?
2. a) Pourquoi le sage n'a-t-il jamais fini d'apprendre? b) Comment le vrai chrétien emploie-t-il son savoir augmenté pour venir en aide à d'autres?

[3] En s'engageant dans la voie de la sagesse, c'est-à-dire en se remplissant de connaissance exacte, on se protège spirituellement dans la guerre théocratique. Cette connaissance et le discernement spirituel nous donneront la vigueur nécessaire pour endurer avec joie. La connaissance exacte est une force. « Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur; car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers. » (Prov. 24:5, 6). Les conseils de sagesse viennent de la Parole divine. De plus, Jéhovah a pris des dispositions à l'époque actuelle pour nous guider par les serviteurs mûrs de l'organisation, par des conseillers versés dans la connaissance de la Parole. Pour toutes vos activités, acquérez de la connaissance en vous entretenant avec vos frères. Les vrais ministres donnent de bons conseils.

[4] C'est suivre la voie de la sagesse que de consulter les spécialistes en diverses matières, n'est-ce pas? En cas de maladie, nous consultons un médecin pour connaître notre état, car nous le considérons comme plus versé que nous en ce qui concerne les fonctions du corps. La connaissance apaise; elle tranquillise l'esprit. Il en est beaucoup qui se rendent malades par des préoccupations de ce genre au lieu de chercher à quoi s'en tenir exactement. La connaissance du fonctionnement des organes du corps dissipe les craintes au sujet de notre personne. Si nous sommes affligés d'infirmités physiques, nous saurons que, malgré ces incapacités, nous pourrons toujours être utiles quelque part dans le ministère de Dieu.

[5] En matière juridique, nous rechercherons naturellement le conseil des avocats. Si, par exemple, quelqu'un est faussement accusé d'un crime, il peut se faire beaucoup de soucis par suite de l'ignorance où il est de ses droits légaux. Dans cet état d'esprit, il peut agir inconsidérément et mettre sa vie en danger. Mais la connaissance exacte des faits et de la loi donne la force nécessaire pour se défendre.

[6] La Parole de Dieu est d'une utilité pratique. En bien des cas il s'avère que la multitude des conseillers est une aide et une protection. Cela s'avère surtout sur le plan spirituel. La connaissance exacte en matière spirituelle est une protection. Savoir que Jéhovah est tout-puissant et qu'il protège les siens est un réconfort et une force. Cette connaissance dissipe les craintes qui affaiblissent et renversent notre défense. Par exemple, une connaissance incomplète sur l'existence des démons peut amener une personne à se poser des questions à ce sujet, à se demander si le démonisme peut avoir du pouvoir sur un individu. Mais la connaissance exacte apaise l'esprit. En ajoutant la foi à cette connaissance qui vient de Jéhovah, on édifie sa défense.

[7] Jéhovah est une tour forte et un rocher de protection. De même qu'il plaça autour de Job une haie de protection contre Satan, ainsi agit-il aujourd'hui à l'égard de ses serviteurs. Au temps d'Israël, le faux prophète Balaam fut invité à pratiquer le démonisme contre Israël. Mais Dieu protégea son peuple élu. Balaam le savait et dit: « L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël. » — Nomb. 23:23.

[8] Jéhovah protège toujours les siens. Par la connaissance exacte et la foi, même ceux qui étaient affligés par les démons et les superstitions avant de connaître la vérité peuvent

(Lire la suite à la page 282.)

3. Comment utilisons-nous la connaissance en rapport avec notre guerre spirituelle?
4, 5. Citez quelques exemples qui montrent l'utilité des sages conseils.
6, 7. Montrez que la connaissance exacte en matière de choses spirituelles est une protection.
8. Montrez le rôle important que joue la connaissance dans la protection contre le démonisme.

DU MOT LOI

LA LOI biblique forme une partie confuse des divines révélations rapportées pour nous dans les Ecritures hébraïques et grecques. Dans les éditions des 15 octobre, 1er et 15 novembre 1952 de *La Tour de Garde*, furent examinées et étudiées des questions légales fondamentales. Là, il fut montré que, partout où des créatures intelligentes se réunissent dans un dessein particulier, elles forment une organisation. Pour faire marcher avec succès de telles organisations, une certaine forme de gouvernement est nécessaire. A son tour, par gouvernement on entend la domination des créatures au moyen de lois devant assurer le fonctionnement des rouages de l'organisation.

Finalement, la loi elle-même est définie comme un recueil de règles d'action ou de conduite guidant et dirigeant les créatures dans les chemins désirés par les gouvernements, que ceux-ci soient d'origine céleste ou d'institution humaine. Ces façons de diriger les hommes peuvent être bonnes ou mauvaises, parfaites ou imparfaites. Les gouvernements étant les législateurs sont décrits comme les « supérieurs », tandis que les hommes qui doivent observer les lois sont, dit-on, les « inférieurs ». Les champs d'action soumis aux règles et aux lois sont aussi vastes que l'univers de la création de Dieu.

Pour comprendre la pleine signification du mot « loi », dans une partie quelconque de la Bible, il est tout d'abord nécessaire de déterminer, d'après le contexte, le champ de la loi qui est discuté. Est-ce celui de l'un des desseins de Jéhovah Dieu, ou celui qui prend son origine et sa direction en l'homme, voire en Satan? Quand le champ de la loi a été précisé, alors, il faut examiner la question concernant les « supérieurs » qui firent la loi, et les « inférieurs », tenus de s'y soumettre. De plus, il faut réaliser que le mot « loi » dans la Bible peut se rapporter à une simple loi ou être employé collectivement pour désigner tout un recueil de règles de conduite. Egalement, un « ordre » donné, qui doit s'appliquer à plus d'une personne, est appelé un « commandement », autre terme employé pour se référer à une loi. Par exemple, les Dix Commandements donnés à Moïse étaient en réalité dix lois fondamentales données aux Israélites.

Nous allons examiner, dans l'ordre numérique, six champs différents de la loi mentionnés dans la Bible. En découvrant qui sont les « supérieurs » et qui sont les « inférieurs », nous serons agréablement surpris de constater à quel point notre compréhension des Ecritures sacrées se sera accrue.

LOI ÉDÉNIQUE ET PATRIARCALE

1° Le mot « ordre » apparaît pour la première fois dans la Bible, dans Genèse 2:16, 17 (*Jé*): « (Jéhovah) Dieu fit à l'homme ce commandement (cet ordre, *Segond*): « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » Immédiatement, il apparaît que cette loi appartient au champ de la loi édénique, loi exécutoire ici, sur la terre, dans le jardin d'Eden et sa civilisation parfaite. Jéhovah Dieu est manifestement le législateur, le supérieur. Adam et Eve et leur future descendance, l'humanité, sont les observateurs de la loi attendus, étant les inférieurs dans l'organisation gouvernementale de Dieu qui fonctionnait dans l'Eden paradisiaque. La sanction ou le châtiment pour la violation de cette loi édénique est clairement énoncé, c'est la mort, la mort positive, certaine.

Ainsi, le champ de la loi édénique dans lequel Adam commit plus tard une violation fatale n'était pas un simple et insignifiant champ de création humaine, mais celui que le Roi souverain de l'univers établit, celui de la loi divine inspirée. Bien que le champ de la loi édénique ait été amené à une fin par Jéhovah, toute loi donnée par Dieu et révélée comme étant applicable aujourd'hui, mérite notre plus vive attention.

2° Les allusions à des dispositions légales qui viennent ensuite dans la Bible sont les ordonnances que Noé et les membres de sa famille associés avec lui reçurent l'ordre d'observer. « Noé agit ainsi; tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit. » Ici, nous avons le champ de la loi patriarcale juste, telle qu'elle commença avant le Déluge. Jéhovah est le supérieur qui fait la loi et Noé et sa famille sont les inférieurs, observateurs de la loi. Ce système d'instructions légales détaillées permit à la société patriarcale de Noé et de ses associés de traverser le déluge et d'inaugurer une nouvelle civilisation juste sur une terre purifiée. — Gen. 6:22, *Jé;* 7:9.

Aux jours d'Abraham, ceux qui composaient la société patriarcale juste reçurent d'autres commandements légaux. « Car je le connais (Abraham), et je sais qu'il commandera à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de (Jéhovah), pour pratiquer ce qui est juste et droit. » La loi de la circoncision était l'une de ces nouvelles lois ajoutées. Plus tard, Jéhovah dit au patriarche Isaac: « Toutes les nations de la terre se béniront en ta semence, parce qu'Abraham a écouté ma voix, et a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois. » En réalité, ce champ de la loi patriarcale n'est plus obligatoire en tant que recueil juridique de lois; cependant il contient de nombreux principes et des ombres prophétiques de grande valeur pour les chrétiens de la société du Monde Nouveau, aujourd'hui. — Gen. 17:11, 12; 18:19, *Da;* 26:4, 5, *Da.*

LOI MOSAÏQUE ET NOUVELLE ALLIANCE

3° La législation la plus détaillée que les Ecritures mentionnent est celle qui fut donnée par l'intermédiaire de Moïse en l'an 1513 avant J.-C. « (Jéhovah) dit à Moïse: « Monte vers moi sur la montagne et demeures-y, que je te remette les tables de pierre — la loi et les commandements que j'ai écrits pour leur instruction. » (Ex. 24:12, *Jé*). Un code de plus de six cents lois, outre les Dix Commandements, fut donné par l'intermédiaire de Moïse. Ce champ de la loi est connu communément dans la Bible sous le nom de « loi de Moïse » ou simplement comme « la loi ». Elle organisa Israël en une société nationale théocratique avec Jéhovah comme Supérieur royal et les Israélites eux-mêmes comme inférieurs, serviteurs ou esclaves de Dieu.

Ce recueil de lois tint les Israélites unis en tant que société théocratique pendant près de quinze cents ans, jusqu'à ce que Dieu lui-même apportât une fin légale, quand Jésus mourut au poteau en l'an 33 de notre ère, à cette alliance légale écrite à la main, les dix commandements y compris. Dieu, « en nous pardonnant tous nos péchés, en effaçant l'acte écrit contre nous, dont les décrets nous condamnaient et qu'il a fait disparaître après l'avoir cloué (au poteau de torture, *NW*) ». Aujourd'hui, les chrétiens ne se trouvent donc pas soumis à cet ancien champ de la loi divine qui

a pris fin, bien qu'il contienne aussi une richesse de types prophétiques et de principes s'appliquant à la société du Monde Nouveau en cours de développement depuis 1919. — Col. 2:13, 14, *Li;* Rom. 7:4.

4° Depuis l'an 33 de notre ère, les Israélites spirituels, chrétiens oints, se sont volontairement soumis en tant qu'« inférieurs » ou esclaves à un nouveau champ de loi d'institution divine connu sous le nom de nouvelle alliance par l'intermédiaire de Jésus-Christ. « En effet, si la première alliance (de la loi mosaïque) avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde (la nouvelle alliance). Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison (spirituelle) d'Israël, après ces jours-là, dit (Jéhovah): Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Héb. 8:7, 10.

Par conséquent, depuis le temps de Jésus jusqu'à notre époque, la société des témoins de Jéhovah s'est développée et a opéré dans le cadre légal de l'ordre de choses chrétien, édifié conformément aux règles et commandements prononcés par l'intermédiaire du plus grand Moïse, Jésus-Christ, et ses apôtres inspirés. Les « autres brebis », compagnons des chrétiens oints, se soumettent également, affectueusement et volontairement, en tant qu'« inférieurs », à ce champ d'ordonnances chrétiennes auquel Dieu a pourvu, parce qu'ils deviennent une partie du « seul troupeau ». — Jean 10:16.

LOI DU PÉCHÉ, LOI DE L'ESPRIT

5° Outre le champ de la loi de Dieu précité, Paul se réfère à un autre champ de la loi auquel les chrétiens se trouvent assujettis, mais, cette fois, *involontairement*. « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave (inférieur) de la loi de Dieu (révélée par l'intermédiaire de la nouvelle alliance), et je suis par la chair esclave de la loi du péché. » (Rom. 7:25). C'est le champ de l'esclavage légal connu sous le nom de « loi du péché et de la mort ». (Rom. 8:2.) Qui sont les supérieurs dans ce domaine de la conduite? Paul répond à cette question en montrant que le « péché » et la « mort » ont régné avec Satan derrière eux et sont les maîtres implacables (Rom. 5:21; Héb. 2:14). Depuis les jours d'Adam, en tant que pécheurs, nous nous trouvons vendus comme inférieurs esclaves en raison de la chair déchue dont nous avons hérité. — Rom. 7:24.

6° Jéhovah est venu à notre secours en fournissant affectueusement le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Paul montre que les chrétiens voués sont dès lors en état de venir sous un autre champ de la loi connu sous le nom de « la loi de l'esprit », maintenant que la condamnation de la loi de Moïse a été supprimée, laquelle dénonçait leur chair humaine comme étant éloignée de la marque de perfection de Dieu (Rom. 3:21–23). « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons (en inférieurs) dans un esprit nouveau, et non selon la lettre (loi mosaïque) qui a vieilli. » — Rom. 7:6; Mat. 20:28.

L'ancienne alliance de la loi conclue par l'intermédiaire de Moïse s'occupait de la chair déchue et cherchait à restreindre les œuvres de la chair (Gal. 5:19–21). La force motrice derrière cette alliance de la loi était celle de ses sanctions pénales, lesquelles dressaient contre le peuple juif qui manquait constamment d'observer la loi, une condamnation ou une malédiction (II Cor. 3:9). Mais la voie nouvelle, inaugurée par Jésus-Christ, a la puissance de l'esprit de Dieu comme force directrice (II Cor. 3:6). L'esprit de Dieu guide ensuite notre esprit dans les sentiers de la justice et accomplit ce que l'ancienne alliance de la loi, avec ses dix commandements et ses autres lois, ne réussissait pas à faire. « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » — Gal. 5:18.

La disposition de Jéhovah rend possible aussi pour les chrétiens de combattre contre la tendance au mal de la chair naturelle sous le règne du péché. « Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu (révélée par la nouvelle alliance), selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi (celle de la chair soumise au règne du péché), qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. » (Rom. 7:21–23). Tous les chrétiens livrent ce grand combat entre les « choses de la chair » et les « choses de l'esprit ». — Rom. 8:4–8.

Mais, dans sa bonté, Jéhovah a introduit sur la scène chrétienne, l'arrangement de la bonté imméritée, afin qu'elle « régnât par la justice » et exerçât une puissante influence sur notre cœur quand nous profitons avec diligence de la tendre disposition que Dieu a prise par le Christ (Rom. 5:21). Nous devenons « esclaves (inférieurs) de la justice », ce qui permet de mener un dur combat pour une vie chrétienne pure et pour l'intégrité, même si la sollicitation de la chair vers le mal est puissante. Grâce à l'aide de Jéhovah par Jésus-Christ et au moyen de notre foi solide, nous sommes capables de sortir victorieux de ce combat contre notre chair. Sous ce nouvel arrangement, nous sommes à même de produire en abondance les fruits de l'esprit à la louange de Jéhovah. — Rom. 6:17–20; Gal. 5:22–24.

Cette brève étude de l'emploi biblique du mot « loi » vous a-t-elle aidé à mieux comprendre votre position en tant qu'esclave chrétien, voué à Jéhovah Dieu? Nous l'espérons.

La position du condamné porte du fruit

L'APÔTRE Paul rappelait aux Corinthiens que certains d'entre eux avaient été des violateurs de la loi mais qu'ils avaient changé leur vie en raison du sang du Christ et de la puissance du saint esprit de Dieu (I Cor. 6:9–11). Que ces facteurs contribuent également à la justice et à la productivité de nos jours ressort du rapport que nous reçûmes d'un forçat en mars 1957.

« Tout récemment, j'ai été relâché de la prison d'état de Colombie, S. C. ... J'aimerais vous dire comment je suis devenu témoin de Jéhovah.

» A la suite de ma désobéissance en prison, je fus placé dans une cellule tranquille pendant une période de trois mois. Un prisonnier, dans la cellule voisine, me demanda si je voulais lire un livre. Je m'informai du genre de livre dont il s'agissait. D'un livre religieux, me dit-il. Sa femme, qui est témoin de Jéhovah, le lui avait envoyé. Je lui répondis que je ne m'occupais de rien touchant la religion, mais puisque je n'avais rien d'autre à lire, je pris le livre. C'était le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1949. Je m'intéressai si vivement à cette lecture que je lui demandai où je pourrais obtenir d'autres publications. Il me dit qu'il demanderait à sa femme de se procurer deux livres pour moi. Elle envoya « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », « *Ceci signifie la vie éternelle* » et la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*.

» L'aumônier de la prison qui censure toutes les publications religieuses entrant dans la prison déclara que je pouvais avoir les Ecritures grecques à l'exclusion des deux livres car ils étaient « contre les lois du pays ». Je n'acceptai que si l'on me donnait aussi ces deux livres. Une semaine plus tard, mon temps sous le régime cellulaire prit fin, mais je refusai de reprendre le travail jusqu'à ce qu'on me donnât mes livres. A cause de ma position, ils me mirent au pain et à l'eau pendant quatre-vingt-six jours dans une solitude pénible. Mon poids passa de 75 à 43 kilos. Finalement, ils décidèrent de me donner toutes les publications et, comme résultat de cette prise de position, deux compagnons de prison se mirent à me poser des questions. Je commençai avec eux des études bibliques et ils sont maintenant témoins de Jéhovah. Soit dit en passant, l'aumônier qui lutta si violemment contre les publications fut renvoyé plus tard pour avoir dérobé des bonbons de Noël et des uniformes de base-ball. Le nouvel aumônier, qui ne s'intéresse pas à la vérité, est plus libéral et laisse entrer les publications.

» J'ai été immergé et ma prière est de pouvoir rester fidèle en servant Jéhovah dans son organisation. »

«Heureux les débonnaires»

JÉSUS-CHRIST, le plus grand homme qui ait jamais vécu, encouragea à la débonnaireté, à la fois par le précepte et par l'exemple. «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre», dit-il, et il recommanda à d'autres: «Apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur.» Cependant, de nombreuses personnes, ne comprenant pas le sens de l'expression: être débonnaire, se font une fausse idée de Jésus-Christ. Ainsi, *The Catholic Encyclopedia*, tome 8, en regard de la page 384, fait paraître vingt conceptions d'artistes sur la ressemblance de Jésus-Christ. A l'exception d'un ou deux, ces artistes le représentent sous des traits féminins ou ascétiques. — Mat. 5:5; 11:29, *Da*.

Mais Jésus était une nature vigoureuse, virile; en fait, la plus vigoureuse qui ait jamais marché sur la terre. Il était en tous temps parfaitement maître de sa pensée, de ses émotions, des mouvements de son corps. Il étonnait ses auditeurs par l'autorité avec laquelle il parlait, et n'hésitait pas à dénoncer d'une façon cinglante les chefs religieux de son temps pour leur hypocrisie et leur cupidité. Les soldats, envoyés pour l'arrêter, furent tellement impressionnés qu'ils ne remplirent pas leur mission. Deux fois, il chassa les changeurs et autres chevaliers d'industrie hors du temple de son père. Quand une meute armée vint pour se saisir de lui, le dernier soir de sa vie comme homme, sa déclaration et son maintien pleins de hardiesse la firent reculer. Il est manifeste qu'il n'était pas le personnage timide, faible et mou que la plupart des gens associent avec le mot «débonnaire».

Alors, que signifie: être débonnaire? Une personne débonnaire, a-t-on dit, est une personne qui se laisse instruire. En effet, celui qui est débonnaire est disposé à apprendre, mais la débonnaireté renferme plus que cela. Les définitions que l'on donne au mot «débonnaire» viennent le confirmer: «sans violence ou doux de caractère; ayant de l'empire sur soi-même et sans violence; n'est pas facilement provoqué ou irrité; patient sous les blessures ou les contrariétés.» Dans les traductions modernes de la Bible, les mots «doux» et «patient» remplacent fréquemment le mot «débonnaire» rencontré dans d'autres versions, plus anciennes. Jésus était débonnaire, sans aucun doute. Un autre exemple de débonnaireté que rapportent les Ecritures est celui de Moïse à propos duquel le saint esprit de Dieu fit écrire: «Moïse était un homme fort patient (débonnaire, *NW*), plus qu'aucun homme sur la face de la terre.» — Nomb. 12:3.

La débonnaireté ou douceur est le fruit du saint esprit de Dieu: «Le fruit de l'esprit, c'est l'amour,... la douceur.» Etre débonnaire, c'est juste le contraire d'être orgueilleux, cupide, impatient, rude, querelleur ou agressif. Celui qui manque de douceur ou de débonnaireté aime à se pavaner, est dur, brusque, facilement excité et difficile à contenter; c'est celui qui se fraye un chemin à travers la vie en jouant des coudes et qui est toujours prêt à se quereller. C'est pourquoi, la douceur ou l'humilité sont particulièrement recommandées aux veuves comme partie de leur ornement: «la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.» — Gal. 5:22, 23; I Pierre 3:4.

POURQUOI FAUT-IL ÊTRE DÉBONNAIRE OU DOUX

Pourquoi? Parce que c'est la voie de la justice et de l'amour. C'est en accord avec le commandement de Dieu: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», et avec celui de Jésus: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.» — Mat. 22:39; 7:12.

La débonnaireté ou douceur est aussi la voie de la sagesse. Elle nous permet de recevoir sans difficulté l'instruction qui conduit à la vie éternelle. La débonnaireté nous rend doux, patient, rafraîchissant et de fréquentation agréable. Elle donne la possibilité aux autres de nous approcher facilement: «Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger.» — Mat. 11:28–30, *Li*.

Que la débonnaireté ou douceur est la voie de la sagesse, Jacques le montre: «Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous? Qu'il fasse voir par une bonne conduite des actes empreints de douceur et de sagesse. Si vous avez au cœur, au contraire, une amère jalousie et un esprit de chicane, ne vous vantez pas, ne mentez pas contre la vérité. Pareille sagesse ne descend pas d'en-haut: elle est terrestre, animale, démoniaque.» — Jacq. 3:13–15, *Jé*.

La personne sage obtient des résultats, et pour obtenir des résultats dans nos relations avec les autres, il nous faut éviter la rudesse et les contestations. Cela fait partie de la nature humaine de ressentir les pressions, parce que Dieu a mis dans notre cœur l'amour de la liberté. La pression implique devenir l'esclave de l'orgueilleux ou de la personne peu affectueuse. Par conséquent, une personne qui est chargée de la surveillance des autres obtiendra une meilleure coopération si elle est de disposition douce, car elle fait ainsi de la coopération un plaisir, quelque chose avec quoi on est volontairement d'accord, sans être forcé. Et surtout, la douceur est essentielle à ceux qui enseignent les autres, qu'ils soient parents, maîtres d'école, professeurs de musique ou ministres chrétiens. A cause des principes, il est nécessaire parfois que nous soyons fermes et inflexibles, mais il n'est jamais nécessaire que nous soyons durs, autoritaires, coercitifs, comme si nous voulions faire entrer les faits dans la gorge de ceux que nous essayons d'enseigner.

La personne sage emploiera une méthode agréable, douce, aimante et sans violence. Elle comptera sur l'attrait des principes, la logique et la beauté de son message pour tenir ses auditeurs et les influencer. C'est pourquoi Pierre conseillait aux chrétiens d'être capables de donner «raison de l'espérance qui est en vous», «avec douceur et respect». On peut même affirmer que plus il est difficile de manifester de la douceur dans une certaine situation, plus il est essentiel de le faire, comme l'apôtre Paul nous le rappelle: «Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires.» — I Pierre 3:15; II Tim. 2:24, 25.

DIEU S'OCCUPE DES DÉBONNAIRES

La Parole de Dieu offre de nombreuses promesses aux débonnaires. «Les débonnaires mangeront et seront rassasiés.» «Il enseignera sa voie aux débonnaires.» «L'Eternel affermit les débonnaires.» «Il (le Christ) jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre.» Et qu'est-ce qui est implicite dans toutes ces promesses? Que les débonnaires recevront justice et prospérité sans avoir à se départir de leur débonnaireté dans leurs relations avec leur prochain. — Ps. 22:26, *Da;* 25:9, *Da;* 147:6, *Da;* Es. 11:4, *Da*.

Eu égard à la proximité du jour de la colère de Dieu, la promesse suivante qu'il fait aux débonnaires offre un intérêt particulier: «Cherchez Jéhovah, vous tous (débon-

naires, *Da*) du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez la (débonnaireté, *Da*). Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» Ce jour de sa colère est décrit ailleurs comme «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant», Harmaguédon. — Soph. 2:3, *AC;* Apoc. 16:14-16.

Après qu'Harmaguédon aura débarrassé cette terre de sa violence et de sa méchanceté, comme le fit le déluge du jour de Noé, un nouvel ordre de choses commencera, «de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera». Alors, toute la terre sera transformée en paradis, comme l'était le jardin d'Eden, en harmonie avec le dessein originel de Jéhovah, indiqué par l'ordre qu'il donna à nos premiers parents: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez.» Ce monde nouveau sera un monde d'amour, de paix et de bonheur. Les personnes qui refusent de devenir humbles ne seront pas autorisées à y vivre, car elles mettraient obstacle au bonheur des autres tout en étant malheureuses elles-mêmes. — II Pierre 3:13; Gen. 1:28.

Cela marquera-t-il l'accomplissement de la promesse de Jésus: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre»? Non, du moins pas en premier lieu. Ces paroles, prononcées pour la première fois par le psalmiste David, s'appliquent tout d'abord à Celui qui fut éminemment débonnaire, Jésus-Christ, à qui son Père, Jéhovah Dieu, déclara: «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» L'héritage de la terre fait partie de sa récompense pour sa conduite fidèle et débonnaire quand il était un homme. — Mat. 5:5; Ps. 2:8.

Son «épouse», ceux de ses fidèles disciples dont le nombre est limité à 144 000 et qui recevront une récompense céleste, participera à cet héritage (Apoc. 14:1, 3). C'est ainsi que l'apôtre Paul leur dit: «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.» Jésus se réfère à ceux de ses disciples spécialement favorisés comme à un «petit troupeau». Cependant, le principe énoncé dans Matthieu 5:5 s'applique également aux autres brebis de Jésus qui, en tant qu'hommes débonnaires, recevront la vie éternelle sur la terre. Comment? En ce qu'elles garderont la terre en dépôt pour le Christ et son épouse, en locataires permanents, pour ainsi dire. — Rom. 8:17; Luc 12:32; Jean 10:16.

Que tous ceux qui voudraient jouir des bienfaits de Jéhovah Dieu dans son monde nouveau manifestent donc leur foi en lui et leur amour pour lui et leur semblable en recherchant «la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur». — I Tim. 6:11.

L'ACCROISSEMENT DE L'AUTORITÉ PAPALE

A NOTRE époque, un grand nombre de personnes manifestent un intérêt qui ne cesse de croître pour les religions des autres. L'église catholique romaine est l'un des premiers systèmes religieux de la chrétienté. Non seulement, elle gouverne la vie privé de ses adhérents, mais sa prééminence se fait sentir dans la vie sociale des communautés et dans la politique des gouvernements.

L'histoire montre qu'au fur et à mesure que la chrétienté s'est développée en s'écartant du christianisme primitif après la mort des apôtres, les églises fonctionnèrent tout à fait indépendamment; aucun pouvoir central dirigeant n'était reconnu.

Le premier concile général fut convoqué, non par un potentat de l'église, mais par l'empereur Constantin, en 325 après J.-C., à Nicée. Constantin reconnaissait les subdivisions provinciales de l'église, et le cinquième canon du Concile nicéen consolida cette division en recommandant que toutes les causes ecclésiastiques fussent finalement réglées par les synodes provinciaux. Quant à une prééminence quelconque qu'une personne pouvait avoir sur une autre, ce n'était pas une question religieuse. Au contraire, le concile de Calcédoine déclara que l'importance des chefs religieux de Rome et de Constantinople découlait de l'importance politique de ces villes. Bien que le concile provincial de Sardique donnât l'autorisation d'interjeter appel auprès du chef de l'église de Rome, cette autorisation fut invalidée, eu égard au Concile nicéen.

Rome était sur le déclin, et la menace de son effondrement politique mettait en danger le prestige religieux de son évêque. Léon Ier prit en mains la situation. Il déclara: «Je ferai renaître la domination gouvernementale une fois de plus sur cette terre, non en ramenant les Césars, mais en proclamant une nouvelle théocratie, me faisant le vicegérant du Christ, en vertu de la promesse faite à Pierre, dont je suis le successeur,... je porterai, non un diadème, mais une tiare, symbole de la souveraineté universelle.» L'autorité religieuse de l'évêque de Rome devait avoir plus qu'un fondement politique, et Léon Ier prit les mesures nécessaires pour qu'elle reçut pareille base. L'idée de la succession des papes à Pierre, proclamée par son prédécesseur, Innocent Ier, se développa avantageusement sous la plume de Léon car les paroles de Jésus: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église», prirent une nouvelle signification. — Mat. 16:18.

«Saint» Augustin prêcha contre une si mauvaise application de l'écriture à Pierre comme s'il était le rocher, en disant, dans son treizième sermon: «Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as connu, disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon église — sur Moi-même, qui suis le fils du Dieu vivant: je la bâtirai sur Moi et non Moi sur toi.» En affirmant son autorité, nouvellement découverte, Léon se heurta à Hilaire d'Arles et l'excommunia parce qu'il ne voulait pas reconnaître cette autorité mais s'en tenait à la décision du Concile de Nicée selon laquelle les évêques de n'importe quelle province devaient prendre les décisions finales ecclésiastiques.

La situation est embarrassante: Hilaire était sous l'anathème papal, mais il fut fait saint. Léon Ier, qui l'excommunia, avait rendu un grand service à l'église en établissant son autorité religieuse, et lui aussi est un saint. Gieseler dit: «En exaltant l'autorité de l'apôtre Pierre, et en faisant remonter tous ses droits à cette source, aussi bien que par ses qualités personnelles et sa chance, il contribua plus que n'importe lequel de ses prédécesseurs à étendre et à consolider la puissance de l'évêché de Rome.»

Nicolas Ier, au neuvième siècle, se référa à d'autres do-

naires, *Da*) du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez la (débonnaireté, *Da*). Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah.» Ce jour de sa colère est décrit ailleurs comme «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant», Harmaguédon. — Soph. 2:3, *AC;* Apoc. 16:14-16.

Après qu'Harmaguédon aura débarrassé cette terre de sa violence et de sa méchanceté, comme le fit le déluge du jour de Noé, un nouvel ordre de choses commencera, «de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera». Alors, toute la terre sera transformée en paradis, comme l'était le jardin d'Eden, en harmonie avec le dessein originel de Jéhovah, indiqué par l'ordre qu'il donna à nos premiers parents: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez.» Ce monde nouveau sera un monde d'amour, de paix et de bonheur. Les personnes qui refusent de devenir humbles ne seront pas autorisées à y vivre, car elles mettraient obstacle au bonheur des autres tout en étant malheureuses elles-mêmes. — II Pierre 3:13; Gen. 1:28.

Cela marquera-t-il l'accomplissement de la promesse de Jésus: «Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre»? Non, du moins pas en premier lieu. Ces paroles, prononcées pour la première fois par le psalmiste David, s'appliquent tout d'abord à Celui qui fut éminemment débonnaire, Jésus-Christ, à qui son Père, Jéhovah Dieu, déclara: «Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession.» L'héritage de la terre fait partie de sa récompense pour sa conduite fidèle et débonnaire quand il était un homme. — Mat. 5:5; Ps. 2:8.

Son «épouse», ceux de ses fidèles disciples dont le nombre est limité à 144 000 et qui recevront une récompense céleste, participera à cet héritage (Apoc. 14:1, 3). C'est ainsi que l'apôtre Paul leur dit: «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.» Jésus se réfère à ceux de ses disciples spécialement favorisés comme à un «petit troupeau». Cependant, le principe énoncé dans Matthieu 5:5 s'applique également aux autres brebis de Jésus qui, en tant qu'hommes débonnaires, recevront la vie éternelle sur la terre. Comment? En ce qu'elles garderont la terre en dépôt pour le Christ et son épouse, en locataires permanents, pour ainsi dire. — Rom. 8:17; Luc 12:32; Jean 10:16.

Que tous ceux qui voudraient jouir des bienfaits de Jéhovah Dieu dans son monde nouveau manifestent donc leur foi en lui et leur amour pour lui et leur semblable en recherchant «la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur». — I Tim. 6:11.

L'ACCROISSEMENT DE L'AUTORITÉ PAPALE

A NOTRE époque, un grand nombre de personnes manifestent un intérêt qui ne cesse de croître pour les religions des autres. L'église catholique romaine est l'un des premiers systèmes religieux de la chrétienté. Non seulement, elle gouverne la vie privé de ses adhérents, mais sa prééminence se fait sentir dans la vie sociale des communautés et dans la politique des gouvernements.

L'histoire montre qu'au fur et à mesure que la chrétienté s'est développée en s'écartant du christianisme primitif après la mort des apôtres, les églises fonctionnèrent tout à fait indépendamment; aucun pouvoir central dirigeant n'était reconnu.

Le premier concile général fut convoqué, non par un potentat de l'église, mais par l'empereur Constantin, en 325 après J.-C., à Nicée. Constantin reconnaissait les subdivisions provinciales de l'église, et le cinquième canon du Concile nicéen consolida cette division en recommandant que toutes les causes ecclésiastiques fussent finalement réglées par les synodes provinciaux. Quant à une prééminence quelconque qu'une personne pouvait avoir sur une autre, ce n'était pas une question religieuse. Au contraire, le concile de Calcédoine déclara que l'importance des chefs religieux de Rome et de Constantinople découlait de l'importance politique de ces villes. Bien que le concile provincial de Sardique donnât l'autorisation d'interjeter appel auprès du chef de l'église de Rome, cette autorisation fut invalidée, eu égard au Concile nicéen.

Rome était sur le déclin, et la menace de son effondrement politique mettait en danger le prestige religieux de son évêque. Léon Ier prit en mains la situation. Il déclara: «Je ferai renaître la domination gouvernementale une fois de plus sur cette terre, non en ramenant les Césars, mais en proclamant une nouvelle théocratie, me faisant le vicegérant du Christ, en vertu de la promesse faite à Pierre, dont je suis le successeur,... je porterai, non un diadème, mais une tiare, symbole de la souveraineté universelle.» L'autorité religieuse de l'évêque de Rome devait avoir plus qu'un fondement politique, et Léon Ier prit les mesures nécessaires pour qu'elle reçut pareille base. L'idée de la succession des papes à Pierre, proclamée par son prédécesseur, Innocent Ier, se développa avantageusement sous la plume de Léon car les paroles de Jésus: «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église», prirent une nouvelle signification. — Mat. 16:18.

«Saint» Augustin prêcha contre une si mauvaise application de l'écriture à Pierre comme s'il était le rocher, en disant, dans son treizième sermon: «Tu es Pierre, et sur ce roc (*petra*) que tu as confessé, sur ce roc que tu as connu, disant: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, je bâtirai mon église — sur Moi-même, qui suis le fils du Dieu vivant: je la bâtirai sur Moi et non Moi sur toi.» En affirmant son autorité, nouvellement découverte, Léon se heurta à Hilaire d'Arles et l'excommunia parce qu'il ne voulait pas reconnaître cette autorité mais s'en tenait à la décision du Concile de Nicée selon laquelle les évêques de n'importe quelle province devaient prendre les décisions finales ecclésiastiques.

La situation est embarrassante: Hilaire était sous l'anathème papal, mais il fut fait saint. Léon Ier, qui l'excommunia, avait rendu un grand service à l'église en établissant son autorité religieuse, et lui aussi est un saint. Gieseler dit: «En exaltant l'autorité de l'apôtre Pierre, et en faisant remonter tous ses droits à cette source, aussi bien que par ses qualités personnelles et sa chance, il contribua plus que n'importe lequel de ses prédécesseurs à étendre et à consolider la puissance de l'évêché de Rome.»

Nicolas Ier, au neuvième siècle, se référa à d'autres do-

cuments à l'appui de la succession apostolique de la papauté. Parmi eux se trouve une lettre dans laquelle Clément Ier, à Rome, raconte à Jacques, à Jérusalem, que Pierre lui transmit la position de primauté dans l'église que lui-même possédait, prétendument. Cette lettre se trouve dans un ouvrage publié par Severinus Binius en 1618 et approuvé par le pape Paul V. Il y a aussi une déclaration d'Anaclet, qui aurait été le troisième pape, dans laquelle il confirme la transmission de l'autorité de Pierre à la lignée des papes à Rome. Mais pourquoi, dans les premiers siècles, ne fit-on aucune allusion à ces documents quand la question se posa? Le fait est qu'ils n'existaient pas au moment qu'on le prétend. Ils furent fabriqués plus tard et, à maintes reprises, on les a dénoncés comme faux.

TOUS LES ASPECTS DE LA VIE SONT TOUCHÉS

Bien que frauduleux, ils contribuèrent beaucoup à étendre le pouvoir papal. L'historien Daunou déclare: «Dès la fin du huitième siècle, les Décrétales d'Isidore avaient planté les germes de l'omnipotence pontificale. Gratien rassembla le fruit de ces germes et les rendit encore plus fructueux; la cour de Rome étant représentée comme la source de toute décision irréfragable, comme le tribunal universel qui tranchait tous les différends, dissipait tous les doutes, résolvait toutes les difficultés. De toutes parts, métropolitains, évêques, chapitres, abbayes, moines, seigneurs, princes même, et les fidèles non titrés, la consultaient... Les intérêts généraux, les controverses locales, les querelles individuelles allaient tous en dernier ressort, et parfois en première instance, devant le pape; et le tribunal de Rome acquit sur les *détails* de la vie humaine (si nous pouvons parler ainsi), cette influence qui est de toutes les influences la plus formidable, précisément parce que chacun de ses effets, isolé des autres, paraissait n'avoir aucune grande conséquence. Isidore et Gratien firent du pape un administrateur universel.»

Le célibat, bien que pratiqué déjà après le troisième siècle, fut confirmé par Grégoire VII au onzième siècle et imposé au clergé. Le prêtre ne connaîtrait ainsi plus de liens familiaux mais seulement ses obligations envers l'église de Rome. Pour consolider plus fermement encore leur soumission à l'autorité grandissante du pontife romain, les membres du clergé furent assujettis à un serment d'obéissance, jurant de servir ses intérêts, de garder secrètes ses affaires, et de faire tout leur possible pour exterminer tous ceux qui s'opposaient au pape. Puis, dans un mouvement bien combiné, en 1870, tout en ignorant les protestations d'ecclésiastiques éminents et les arguments qu'ils avançaient, le pape fut déclaré infaillible lorsqu'il faisait des déclarations en qualité de chef de l'église. C'est ainsi que l'autorité suprême du pape fut établie dans les questions religieuses dans le monde catholique.

Cette autorité s'étend à l'individu catholique en particulier, par l'intermédiaire de la prêtrise. La position du clergé s'éleva considérablement quand Alexandre de Hales et Thomas d'Aquin, ainsi que le Concile de Latran, au treizième siècle, donnèrent corps à l'idée que le prêtre pouvait transsubstantier l'hostie eucharistique en le corps véritable du Sauveur en faveur de l'homme. En même temps, il fut prescrit à tous de confesser leurs péchés à un prêtre, au moins une fois par an. Quelle puissance ils détinrent quand ils furent invités à surveiller les aspects importants de la vie en relation avec l'administration des sacrements, et à guider les consciences des hommes par l'intermédiaire du confessionnal! Cependant, cette puissance ne résidait pas seulement en eux. Leur position en qualité de serviteurs du pape en fit une puissance papale.

PUISSANCE POLITIQUE

Tournons maintenant notre attention vers un autre aspect de la puissance papale. L'activité dans les affaires politiques de la part de l'église s'est manifestée dès les premiers jours. Constantin la reconnut comme la religion de l'Etat, comme elle l'est dans de nombreux pays aujourd'hui. Mais l'église voulait plus qu'une reconnaissance du point de vue religieux. Et c'est ainsi que nous trouvons une autre falsification dans l'histoire. La prétendue «Donation de Constantin» fut mise en évidence au huitième siècle comme fondement du droit de l'église à l'autorité temporelle. Elle fait dire à Constantin ceci: «Pour que la suprématie papale ne puisse être dégradée mais qu'elle excelle en honneur et puissance toutes les autorités terrestres, nous donnons et concédons, non seulement notre palais, comme nous l'avons dit auparavant, mais la ville de Rome et toutes les provinces, places et villes d'Italie et des régions occidentales, au sus-mentionné bienheureux Pape Sylvestre, évêque universel, et à ses successeurs dans l'autorité et la puissance papales.»

Léon III entreprit de consolider son autorité en couronnant Charlemagne empereur, en l'an 800. Grégoire VII découvrit une faiblesse dans la position de Henri IV, chef de l'empire germanique, et profita de l'occasion pour affermir son propre pouvoir. Quand Henri repoussa la demande du pape de renoncer à certaines prérogatives touchant l'église, le pape destitua Henri, dans un concile à Rome, et proclama que ses sujets étaient affranchis de l'obligation de lui obéir. Le mécontentement du peuple travailla en faveur de Grégoire, et Henri, privé de sa charge, fut obligé d'aller s'agenouiller aux pieds du pape pour demander pardon. Rome était réellement une puissance internationale avec laquelle il fallait compter. Le pape, pour consolider sa puissance, lança les rois de l'époque les uns contre les autres.

Au douzième siècle, le Décret de Gratien, recueil de lois ecclésiastiques, fut compilé. Daunou en dit ceci: «Grâce à lui, le clergé n'était plus justiciable des tribunaux du monde; les pouvoirs civils étaient soumis à la suprématie ecclésiastique; l'état des personnes ou les actes qui le déterminent étaient réglés, validés ou annulés d'une façon absolue par les canons et le clergé; le pouvoir papal était affranchi de toutes les restrictions.»

Charles Butler, célèbre écrivain catholique, déclare, en commentant le droit canon et romain: «C'est aux compilations d'Isidore et de Gratien que l'une des plus grandes calamités de l'église, le droit des papes au pouvoir temporel par droit divin, peut être attribuée dans une certaine mesure. Qu'une revendication si dénuée de fondement et si impie, si préjudiciable à la religion et si hostile à la paix du monde eût été faite est une chose étrange; plus étrange encore est le succès qu'elle rencontra.»

Le pape Innocent III fit beaucoup personnellement pour contribuer à ce succès de la papauté dans le domaine de la politique internationale. Ses décisions influencèrent profondément la position des gouvernements d'Europe. Le fait qu'il soutint Otto de Brunswick permit à ce dernier de gagner le trône germanique à la place de Philippe de Souabe, mais quand Otto manqua de manifester l'appréciation convenable, le pape l'excommunia et mit en mouvement une pression internationale qui l'écrasa. Quand Philippe Auguste, roi de France, refusa de soumettre la question de son remariage à l'église, Innocent III plaça tout le royaume de France sous l'interdit et le roi dut se soumettre. Quelques années plus tard, dans un différend avec le roi Jean d'Angeterre, un autre interdit fut imposé, ses sujets furent déclarés affranchis de leurs obligations envers lui et le pape le destitua; de nouveau, la papauté l'emporta et l'Etat fut obligé de se soumettre.

L'histoire moderne abonde aussi en preuves de la puissance politique papale. Le Vatican n'est pas seulement un centre religieux. Par le traité de Latran en février 1929, il devint un Etat politique indépendant, souverain, ayant reçu la bénédiction de Mussolini, avec lequel le traité fut négocié. En 1933, Eugène Pacelli, maintenant Pie XII, signa un concordat avec Franz von Papen du Reich allemand d'Hitler. L'église manifesta une hostilité déclarée à la République espagnole pendant la guerre civile qui se livra dans ce pays; elle résolut de faire observer les termes du concordat de 1851, par lequel l'église catholique était reconnue la seule religion de l'Espagne. En mars 1942, des relations diplomatiques furent établies entre le Vatican et Tokio. L'effet de ces alliances est trop bien connu de cette génération pour qu'on ait besoin de les répéter. Le Vatican est l'une des puissances politiques et diplomatiques les plus

astucieuses du monde. Il est incontestable que la puissance papale englobe le pouvoir politique.

LA BIBLE MISE A L'INDEX

En dépit du contrôle religieux et politique existant, les intérêts de la papauté cesseraient de prospérer si la Bible était mise à la disposition des hommes. Jésus a déclaré: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:32). La papauté le savait bien, et diverses petites communautés de gens qui essayaient sincèrement de se conformer à la Parole de Dieu fournirent la preuve indubitable de la véracité de cette déclaration. Des massacres tels que celui des Albigeois, dans le Sud de la France, et la nuit infâmante de la Saint-Barthélemy, ainsi que la redoutable Inquisition, tinrent le peuple sous l'étreinte de la crainte. Mais aussi longtemps que la Bible elle-même était à la disposition des gens, la source de l'affranchissement de la crainte l'était également.

Eu égard à cela, nous ne sommes pas surpris de lire le quatorzième canon du quatrième concile de Toulouse, France, septembre 1229, qui « interdit aux laïques d'avoir en leur possession un exemplaire quelconque des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, excepté le Psautier et des extraits de ces livres tels qu'ils sont contenus dans le Bréviaire ou les Heures de la Sainte Vierge; interdit de la façon la plus formelle ces ouvrages en langue vulgaire ».

Une crainte semblable de la vérité biblique fut exprimée par les cardinaux du tribunal romain au pape Jules III, en 1550, quand ils dirent: « La Bible est le livre qui, plus que tout autre, a soulevé contre nous les tumultes et la tempête par lesquels il s'en fallut de peu que nous périssions. En fait, si quelqu'un examine minutieusement et compare l'enseignement de la Bible avec ce qui se passe dans nos églises, il trouvera bientôt le désaccord, et se rendra compte que nos enseignements sont souvent différents de la Bible et plus souvent encore lui sont contraires, et si le peuple se réveille à cette réalité, il ne cessera pas de nous demander des explications jusqu'à ce que tout soit dévoilé et nous deviendrons les objets de la haine et du mépris universels. Par conséquent, il est nécessaire de retirer la Bible de la vue du peuple, mais avec une extrême prudence afin de ne pas provoquer la rébellion. »

Alors, concluront-nous, sur quoi l'autorité papale a-t-elle été établie? Sûrement pas sur la Parole de Dieu, parce qu'il a été nécessaire, pour maintenir sa position, d'éloigner cette Parole du public. Elle a été édifiée sur de fausses prétentions à la succession apostolique de Pierre, des exigences contraires aux Ecritures relatives au célibat des prêtres et sur des revendications d'infaillibilité pontificale. Elle fut établie dans la vie du peuple en élevant la position du prêtre à ses yeux, en exigeant qu'on fît appel à lui pour officier aux principaux événements de la vie, en soumettant les consciences des hommes à sa tutelle dans le confessionnal et par la crainte. Et, par des intrigues internationales, le pouvoir de Rome a été solidement établi dans la politique. — I Tim. 4:1, 3.

Que l'on ne s'y trompe pas, le pouvoir papal ne vient pas de Dieu. Au lieu de servir Dieu, les papistes ont interdit la Parole de Dieu et brûlé ceux qui osaient la lire. Non seulement la papauté s'est révélée l'amie du monde, mais elle en est une partie importante et est gouvernée par son dieu. Jésus fait clairement comprendre que ses disciples « ne sont pas du monde » et Jacques ajoute que « l'ami du monde se rend ennemi de Dieu ». — II Cor. 4:4; Jean 17:14; Jacq. 4:4.

RÉFÉRENCES UTILISÉES
« The Papal Conspiracy Exposed », par Edward Beecher.
« The Catholic Encyclopedia ».
« Cyclopædia », de McClintock and Strong.
« Beacon Lights of History », par John Lord.
« Church History », par John Laux.
« The Popes and their Church », par Joseph McCabe.
« The Vatican in World Politics », par Avro Manhattan.

● A la page 84 du livre *You may survive Armageddon into Gods New World* nous lisons: « La destruction du temple terrestre de Jérusalem ne rendit pas impossible l'adoration de Jéhovah. Sa pure adoration en esprit et en vérité continua dans son temple spirituel édifié par le Salomon antitypique, Jésus-Christ. Ce temple spirituel survécut à l'horrible destruction de Jérusalem en l'an 70. Son achèvement est maintenant proche, les dernières de ses « pierres vivantes » étant encore en préparation sur terre en vue d'être utilisées, elles aussi, dans l'édification du temple dans le ciel... Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah est destiné à servir éternellement de demeure à son esprit. »

Devons-nous comprendre par là que le temple spirituel des chrétiens cessera de fonctionner comme tel à la fin du règne de mille ans du Christ, lorsque l'humanité n'aura plus besoin de services sacerdotaux? S'il en est ainsi, en quel sens le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera-t-il éternellement comme la demeure de son esprit, ainsi qu'il l'est écrit ci-dessus?

A la fin du règne de mille ans du Roi Jésus-Christ, tous les humains obéissants auront reçu les bienfaits complets du sacrifice de la rançon du Seigneur Jésus-Christ. Tous leurs péchés, hérités du pécheur Adam, leur auront été pardonnés et ils auront été élevés à la perfection humaine, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Sur ce fondement ils seront justifiés pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu, après avoir traversé avec succès la courte période d'épreuve pendant laquelle Satan et ses démons seront relâchés. C'est à la fin du règne de mille ans que ce laps de temps permettra d'éprouver le dévouement exclusif du genre humain à Jéhovah Dieu comme Souverain universel. Pour les fidèles que Jéhovah justifiera alors, le bénéfice du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ ne sera plus nécessaire et il n'officiera donc plus comme sacrificateur avec un sacrifice en leur faveur.

Mais comme il est sacrificateur pour l'éternité, à la manière du roi-prêtre Melchisédeck, il régnera pour toujours et à jamais dans la partie la plus importante de l'organisation universelle de Jéhovah (Ps. 110:4; Héb. 5:5–10). Dans les Ecritures hébraïques, le vocable employé pour « temple » signifie en réalité « palais », le palais d'un roi, par exemple. Jéhovah est le grand Roi de l'éternité. En Ephésiens 2:20–22, nous lisons, à propos du temple spirituel ou palais composé de Jésus-Christ et de son assemblée chrétienne de 144 000 pierres vivantes: « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit. »

A la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, et après la courte période d'épreuve occasionnée par le relâchement de Satan et de ses démons, épreuve que subiront tous les hommes vivant alors sur terre, Jéhovah Dieu ne retirera pas son esprit de sa maison spirituelle, son temple ou palais. Son esprit habitera pour toujours ce palais, organisation capitale de son organisation universelle. D'après la tournure du texte cité, ce palais est une construction et non un sacerdoce. Comme tel, il continuera à être habité par l'esprit, pour toujours. Pour l'éternité, ce palais sera l'organisation capitale placée au-dessus de l'organisation universelle de Jéhovah, qui comprend aussi le genre humain sur lequel l'organisation capitale régnera à jamais en tant que « nouveau cieux » du monde nouveau (Es. 66:22). Jésus-Christ, exalté au ciel, est le principal membre de cette organisation capitale et, pour cette raison, les paroles suivantes trouveront une éternelle réalisation en sa personne: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » — Philippiens 2:9–11.

Ainsi, pour l'éternité, le genre humain parfait aura à reconnaître le palais céleste de Jéhovah Dieu dans lequel il réside par son esprit. Par ce palais céleste, les hommes auront à l'adorer pour l'éternité. Le vrai temple de l'adoration de Jéhovah demeurera donc à leur service pour toujours, dans l'adoration du Dieu Très-Haut Jéhovah, le Roi de l'éternité.

● Dans notre Salle du Royaume et dans d'autres salles du voisinage il nous a été dit que ni avant ni après les réunions nous ne devrions parler de choses qui ne se rapportent pas aux vérités bibliques ou au service. Par exemple, si nous désirons inviter des frères à venir chez nous après la réunion, l'invitation devrait se faire hors de la salle. Conformément à cela, j'ai prié les personnes que je voulais inviter de sortir un instant avec moi, puis nous nous sommes rendus de nouveau dans la salle. Est-ce bien d'agir ainsi? — E. C., Etats-Unis.

Il est possible que les règles de conduite aient été mal comprises ou exposées d'une manière peu claire. Quoi qu'il en soit, la Société ne conseille pas d'utiliser les Salles du Royaume comme des centres de recrutement de frères pour des soirées importantes, comme quelques-uns l'ont fait dans le passé, faisant usage pour cela du tableau d'affiches de la salle ou allant même jusqu'à faire des communications de l'estrade. La salle ne devrait pas davantage être utilisée pour chercher des clients pour son entreprise commerciale ou régler des affaires de ce genre. Ces choses peuvent être liquidées à d'autres moments et ailleurs. C'est pour éviter tout abus semblable de la Salle du Royaume consacrée à Jéhovah Dieu et à son service qu'il est nécessaire de donner des directives appropriées.

Ces directives ne devraient toutefois pas être telles qu'elles deviennent déraisonnables. Il convient que, avant et après les réunions, les proclamateurs parlent de vérités bibliques, de problèmes relatifs au service et d'expériences. Cela peut servir à les édifier et leur procurer de la joie. Mais il n'est pas impropre de s'entretenir un peu du travail quotidien ou des événements, d'inviter quelqu'un chez soi ou à prendre avec nous un peu de récréation, de parler du temps, d'échanger quelques paroles sur telle ou telle chose ou sur d'autres personnes pour autant qu'il ne s'agisse pas de médisance ou de calomnie, et même de mentionner brièvement une affaire commerciale et de fixer un rendez-vous ailleurs où l'on pourra en discuter plus longuement.

Lorsque nous sommes réunis dans notre salle, parmi nos frères, nous devrions nous sentir à l'aise et nous entretenir librement avec eux sans être obligés de peser chaque mot et de fermer la bouche avec une muselière, comme si nous étions au milieu d'ennemis malveillants. Ayez soin de faire un bon usage de la salle consacrée à Jéhovah, mais, tout en évitant d'en abuser, ne devenez pas mesquins et déraisonnables.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8:6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les «autres brebis», les «jeunes filles, ses compagnes». Pendant tout le mois de septembre le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables deux livres reliés et deux brochures dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

19 octobre: Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance? Page 276.

26 octobre: Une connaissance accrue est un avantage durable. Page 279.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. — Col. 4:17. wF 15/7/57 4, 5a
17 (Travaillez) de vos mains, comme nous vous l'avons prescrit. De cette façon, vous aurez une conduite décente aux yeux des gens du dehors et vous serez à l'abri du besoin. — I Thes. 4:11, 12, NC. wF 15/5/58 2d
18 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. — II Cor. 4:7. wF 15/8/57 20, 21a
19 Si nous avons la nourriture et le vêtement, nous nous en contenterons. — I Tim. 6:8, NC. wF 15/2/57 24
20 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. — I Pierre 4:3, 4. wF 15/6/57 15a
21 Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles. — II Cor. 4:18. wF 1/11/57 21a
22 Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je retire mes paroles, je me repens sur la poussière et sur la cendre. — Job 42:5, 6, Jé. wF 1/3/58 39, 40
23 Les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. — Es. 32:1, 2. wF 15/7/57 10, 11a
24 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau; que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints (dans l'assemblée des hommes de bonté, (NW)! Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, que les fils de Sion tressaillent en leur Roi! — Ps. 149:1, 2, AC. wF 15/3/58 42
25 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6:5, NW. wF 15/12/57 29, 30
26 Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille. — Jean 5:17, Jé. wF 1/5/58 2, 3a
27 Onésiphore... m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé. — II Tim. 1:16, 17. wF 1/6/57 19, 20a
28 Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ Jésus. — II Tim. 2:3, Jé. wF 15/1/58 10a
29 Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. — I Pierre 5:5, 6. wF 1/8/57 8a
30 Recherchez l'amour, mais continuez à tendre vers les dons spirituels, surtout vers celui consistant à prophétiser. — I Cor. 14:1, NW. wF 15/7/57 6, 8a
31 Voici le commencement de la sagesse: Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. — Prov. 4:7. wF 1/4/58 19

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

Quel est l'unique moyen grâce auquel la paix et la sécurité pourront exister sur la terre? P. 275, § 9.

Où habitent certaines gens qui croient descendre de crocodiles? P. 276, § 7.

Quel est le seul moyen de se dégager de la superstition et de la crédulité? P. 277, § 8.

Qui seul est capable de discernement spirituel? P. 277, § 15.

Qu'est-ce qui donne la sagesse et le discernement spirituel? P. 278, § 23.

Qui est-ce qui, en Afrique, ne se laisse pas effrayer par les fétiches? P. 282, § 9.

En quoi consiste la «loi de Moïse»? P. 280, § 9.

Que signifie être débonnaire? P. 284, § 3.

Quelles promesses Dieu a-t-il faites à l'égard des débonnaires? P. 284, § 10.

Par qui fut convoqué le premier concile général de la chrétienté? P. 285, § 7.

Comment Augustin prêcha-t-il contre l'affirmation selon laquelle l'église est bâtie sur Pierre? P. 285, § 9.

● Dans notre Salle du Royaume et dans d'autres salles du voisinage il nous a été dit que ni avant ni après les réunions nous ne devrions parler de choses qui ne se rapportent pas aux vérités bibliques ou au service. Par exemple, si nous désirons inviter des frères à venir chez nous après la réunion, l'invitation devrait se faire hors de la salle. Conformément à cela, j'ai prié les personnes que je voulais inviter de sortir un instant avec moi, puis nous nous sommes rendus de nouveau dans la salle. Est-ce bien d'agir ainsi? — E. C., Etats-Unis.

Il est possible que les règles de conduite aient été mal comprises ou exposées d'une manière peu claire. Quoi qu'il en soit, la Société ne conseille pas d'utiliser les Salles du Royaume comme des centres de recrutement de frères pour des soirées importantes, comme quelques-uns l'ont fait dans le passé, faisant usage pour cela du tableau d'affiches de la salle ou allant même jusqu'à faire des communications de l'estrade. La salle ne devrait pas davantage être utilisée pour chercher des clients pour son entreprise commerciale ou régler des affaires de ce genre. Ces choses peuvent être liquidées à d'autres moments et ailleurs. C'est pour éviter tout abus semblable de la Salle du Royaume consacrée à Jéhovah Dieu et à son service qu'il est nécessaire de donner des directives appropriées.

Ces directives ne devraient toutefois pas être telles qu'elles deviennent déraisonnables. Il convient que, avant et après les réunions, les proclamateurs parlent de vérités bibliques, de problèmes relatifs au service et d'expériences. Cela peut servir à les édifier et leur procurer de la joie. Mais il n'est pas impropre de s'entretenir un peu du travail quotidien ou des événements, d'inviter quelqu'un chez soi ou à prendre avec nous un peu de récréation, de parler du temps, d'échanger quelques paroles sur telle ou telle chose ou sur d'autres personnes pour autant qu'il ne s'agisse pas de médisance ou de calomnie, et même de mentionner brièvement une affaire commerciale et de fixer un rendez-vous ailleurs où l'on pourra en discuter plus longuement.

Lorsque nous sommes réunis dans notre salle, parmi nos frères, nous devrions nous sentir à l'aise et nous entretenir librement avec eux sans être obligés de peser chaque mot et de fermer la bouche avec une muselière, comme si nous étions au milieu d'ennemis malveillants. Ayez soin de faire un bon usage de la salle consacrée à Jéhovah, mais, tout en évitant d'en abuser, ne devenez pas mesquins et déraisonnables.

IMITER LE DÉVOUEMENT EXCLUSIF DE LA SULAMITHE — Cant. 8:6.

La véritable assemblée chrétienne, celle qui est fiancée à Jésus-Christ en vue d'un mariage dans les cieux, fait preuve d'un dévouement exclusif à l'égard de Jéhovah Dieu et d'une fidélité inébranlable envers son divin Epoux, Jésus-Christ. Elle imite en cela l'exemple de la Sulamithe dont l'amour pour un berger, préfiguration du bon Berger Jésus-Christ, est relaté dans le Cantique des Cantiques. Fidèle à sa mission divine, marchant dans les sentiers du Fils de Dieu, elle prêche la bonne nouvelle du royaume de Dieu au sein de toutes les nations et est appuyée dans cette œuvre par les «autres brebis», les «jeunes filles, ses compagnes». Pendant tout le mois de septembre le reste des membres de l'épouse du Christ et les hommes de bonne volonté imiteront le dévouement exclusif de la Sulamithe et offriront à leurs semblables deux livres reliés et deux brochures dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

19 octobre: Etes-vous régi par la superstition ou par la connaissance? Page 276.

26 octobre: Une connaissance accrue est un avantage durable. Page 279.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. — Col. 4:17. wF 15/7/57 4, 5a
17 (Travaillez) de vos mains, comme nous vous l'avons prescrit. De cette façon, vous aurez une conduite décente aux yeux des gens du dehors et vous serez à l'abri du besoin. — I Thes. 4:11, 12, NC. wF 15/5/58 26
18 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. — II Cor. 4:7. wF 15/8/57 20, 21a
19 Si nous avons la nourriture et le vêtement, nous nous en contenterons. — I Tim. 6:8, NC. wF 15/2/57 24
20 C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. — I Pierre 4:3, 4. wF 15/6/57 15a
21 Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles. — II Cor. 4:18. wF 1/11/57 21a
22 Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je retire mes paroles, je me repens sur la poussière et sur la cendre. — Job 42:5, 6, Jé. wF 1/3/58 39, 40
23 Les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. — Es. 32:1, 2. wF 15/7/57 10, 11a
24 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau; que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints (dans l'assemblée des hommes de bonté, (NW)! Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, que les fils de Sion tressaillent en leur Roi! — Ps. 149:1, 2, AC. wF 15/3/58 42
25 Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6:5, NW. wF 15/12/57 29, 30
26 Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille. — Jean 5:17, Jé. wF 1/5/58 2, 3a
27 Onésiphore... m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé. — II Tim. 1:16, 17. wF 1/6/57 19, 20a
28 Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ Jésus. — II Tim. 2:3, Jé. wF 15/1/58 10a
29 Vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. — I Pierre 5:5, 6. wF 1/8/57 8a
30 Recherchez l'amour, mais continuez à tendre vers les dons spirituels, surtout vers celui consistant à prophétiser. — I Cor. 14:1, NW. wF 15/7/57 6, 8a
31 Voici le commencement de la sagesse: Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. — Prov. 4:7. wF 1/4/58 19

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel est l'unique moyen grâce auquel la paix et la sécurité pourront exister sur la terre? P. 275, § 9.

✓ Où habitent certaines gens qui croient descendre de crocodiles? P. 276, § 7.

✓ Quel est le seul moyen de se dégager de la superstition et de la crédulité? P. 277, § 8.

✓ Qui seul est capable de discernement spirituel? P. 277, § 15.

✓ Qu'est-ce qui donne la sagesse et le discernement spirituel? P. 278, § 23.

✓ Qui est-ce qui, en Afrique, ne se laisse pas effrayer par les fétiches? P. 282, § 9.

✓ En quoi consiste la «loi de Moïse»? P. 280, § 9.

✓ Que signifie être débonnaire? P. 284, § 3.

✓ Quelles promesses Dieu a-t-il faites à l'égard des débonnaires? P. 284, § 10.

✓ Par qui fut convoqué le premier concile général de la chrétienté? P. 285, § 7.

✓ Comment Augustin prêcha-t-il contre l'affirmation selon laquelle l'église est bâtie sur Pierre? P. 285, § 9.